

Le tennis est bien vivant au Stade Poitevin S.C. où l'on manque néanmoins « d'espace vital »

Cinq années ont suffi pour que le tennis revive à Poitiers. L'action intéressante et opiniâtre, les sacrifices, aussi, d'une poignée de sportifs, y sont pour beaucoup.

Si Jean Audoin, cheville ouvrière de la section de tennis du stade poitevin S. C., présidée par M. Jacques, montre quelque fierté, reconnaissons qu'il en a le droit.

En 1947, on trouvait, au stade Paul Réveilleau, un méchant terrain qui n'avait, du court de tennis, que le nom et, peut-être, les dimensions. En fait, c'était un espace où croissaient les herbes folles.

A la même place, il y a, en 1952, deux courts bien clôturés, savam-

tions de caractère interrégional (voire national) nos jeunes tennismen et tennismen poitevins.

Encore faudrait-il que la jeunesse sportive poitevine trouvât la possibilité de pratiquer le tennis dans les meilleures conditions.

Cinq courts et un mur d'entraînement seraient, au minimum, nécessaires. On nous assure que leur construction pourrait être entreprise dans un assez bref délai. Que tous les Poitevins se réjouissent, donc le stade municipal serait enfin équipé; et sa « rentabilité » accrue (cet aspect du problème est trop souvent ignoré... mais là n'est pas notre propos).

Alors, peut-être, verrait-on la section de tennis du stade S. C. accroître encore le nombre de ses sociétaires et atteindre le cap des 200 membres actifs.

Et bien actifs, car les tennismen du stade S. C. bâtisseurs et hommes d'action, n'ont jamais accoutumé de s'endormir sur leurs lauriers.

A.-R. DANY.

LES MEILLEURS JOUEURS DE TENNIS DU STADE S. C.

Seniors H. — MM. Audoin, 30; Bosq, 30; Doré, 30; Quintard, finaliste coupe Chambrague; Renard, ex-rugbymen, De la Lande; Phan-Gia; Legrand; Tibey.

Seniors F. — Mme Jacques, 30; Mme Martin; Mme Fonteneau; Mme Tibey.

Juniors et cadets. — Coignet, Morillon, Marchadier, Parent, Darres, Philippe, Darres Michel, Bosq, Montenay, Anglaret, De Coral, Marie-Alice Mourot, Marie-Joséphe Ranger.

ment entretenus, un club-house très coquet, des vestiaires-douches.

De leur travail, de leurs deniers, les sociétaires du stade S. C. (tennis) ont créé cela...

LA POLITIQUE DES JEUNES

Il y a aussi, une ambiance de camaraderie, dont tout snobisme est exclu. Au stade Paul Réveilleau, on manie la raquette et on ne lève pas le petit doigt, et, si autour du court, on papote pour respecter une vénérable tradition, on transpire de chaque côté du filet, abondamment.

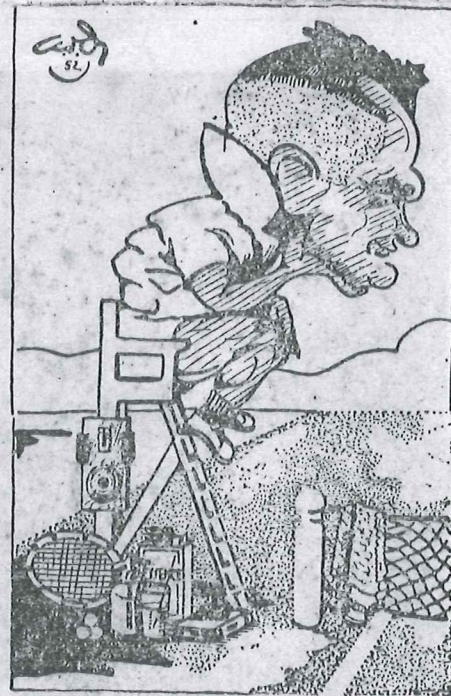
Les jeunes évoluent à leur aise dans ce climat Jean Audoin nous dit ses espoirs :

« Nos joueurs n'ont pas encore atteint la grande classe et les meil-

leurs d'entre eux ont dépassé l'âge où l'on peut accomplir des exploits. Mais nous comptons sur nos cadets et juniors qui nous confieront l'an prochain à un professeur de tennis venant de Limoges. »

LE TENNIS POITEVIN VIT A L'ETROIT

Les temps sont proches, nous semble-t-il, où il sera donné de voir à l'œuvre dans des compéti-



La panoplie de Jean Audoin (ci-dessus), comprend, certes, une raquette mais aussi un nécessaire à assécher et rafraîchir : Essence pour les courts humides ; boisson pour gosiers secs. Au surplus, un nécessaire à écrire... car Jean Audoin cumule les fonctions à la section de tennis du Stade S.C....

Wachshütz 52 -